

Saint Croix Island l'Île-Sainte-Croix

International Historic Site
Maine
Lieu historique international
Maine

National Park Service
U.S. Department of the Interior
Service national des parcs
des États-Unis
Département de l'Intérieur



Last day of August 1604

Pierre Dugua, Sieur de Mons, mounted a granite knoll to the highest point of the little island. The cool breeze that brushed against his face had a bite to it as though an augury of the winter to come. He watched after his two ships, sails billowing, as they made their way southward to where the river joined the Atlantic. They were bound for France.

His gaze roved along the pleasant tableau of the wooded banks of the river—no sign of European centers of culture and progress, no roads, not even farm fields. Just the wilderness bereft of all trappings of French civilization to which he was accustomed. A wild land, he thought, and mysterious. Two days hence he would see off Champlain, who would sail in their remaining small vessel to explore and chart the coast of Acadie, the North American colony of France.

Dugua turned his gaze upon the settlement. The carpenters had built the storehouse first, then his own dwelling. The framing had been brought all the way from France, but it was filled out with local timber. A bit more rustic than what his peers were accustomed to back in court. He half-smiled at the thought. The other men had labored over their own dwellings and planted gardens. With the departure of the ships, the men resumed work, the clamor of hammer on anvil ringing out across the river.

The island was of modest size but defensible, a necessary caution in an unknown world inhabited by Etchemin, a people so unlike his own . . . Both the Huguenot and Catholic clerics hoped to convert them to the Christian faith. As a caution against potentially unfriendly native people and foreign vessels advancing upriver, Dugua had directed the placement of

cannon on an islet off the southeast end of the island.

A tremor of apprehension shook Dugua as the ships receded into the distance. He briefly closed his eyes as his last link with home finally vanished, stranding him and his men until spring when, should no disaster befall the ships en route, they would return with fresh supplies.

Upon the shoulders of Pierre Dugua, Sieur de Mons, nobleman, explorer, and lieutenant-general of Acadie, rested the success of this mission and the fate of 78 men.

Le dernier jour d'août 1604

Pierre Dugua, sieur de Mons, escalade une colline de granit qui mène au point culminant de la petite île. La brise fraîche lui mord les joues, présage de l'hiver qui s'en vient. Il regarde s'éloigner ses deux navires qui, toutes voiles dehors, regagnent le sud, là où la rivière se jette dans l'Atlantique. L'équipage retourne en France.

Il parcourt du regard le joli tableau qui se dévoile devant lui—les berges boisées qui épousent les méandres de la rivière. Il n'y a ici aucune trace de la culture et des progrès de sa vieille Europe, ni route, ni champs cultivés. Tout autour de lui dorment de vastes étendues sauvages dénudées de toutes les aménités de la civilisation française à laquelle il est habitué. Une contrée sauvage et mystérieuse, pense-t-il. Dans deux jours, il fera ses adieux à Champlain qui partira, à bord du dernier petit navire encore au mouillage,

explorer et cartographier la côte de l'Acadie, colonie de la France en Amérique du Nord.

Dugua promène son regard sur la colonie. Les charpentiers ont érigé le magasin d'abord, puis se sont employés à construire sa propre habitation. Le bois de la charpente a été apporté de la France, mais le bois intercalaire vient de la région. Des appartements un peu plus rustiques que ceux auxquels sont habitués les autres nobles de la cour! L'idée le fait sourire. Affairés à bâtir leur propre logis et à planter un jardin, les autres hommes ont repris leur travail une fois les navires partis. De l'autre côté de la rivière, Dugua peut entendre l'écho des marteaux qui battent l'enclume.

Bien que de superficie modeste, l'île demeure défendable—un détail non négligeable dans ce monde encore inconnu. Il est ici en pays des Etchemins, ce peuple si différent du sien

que le clergé huguenot et catholique tente de convertir au christianisme. Pour protéger la colonie contre des Autochtones ou des navires étrangers hostiles qui remonteraient la rivière, Dugua a ordonné que des canons soient placés sur un îlot au large de la pointe sud-est de l'île.

Un frisson d'appréhension envahit Dugua à la vue des navires qui s'estompent au loin. Il ferme les yeux, le temps que disparaisse pour de bon le dernier lien qui l'unit à sa terre natale. Lui et ses hommes seront prisonniers de cette nouvelle contrée jusqu'au printemps, époque où, sauf catastrophe, les navires retourneront chargés de provisions fraîches.

Le succès de la mission et le sort de 78 hommes dépendent de Pierre Dugua, sieur de Mons, aristocrate explorateur et lieutenant-général de l'Acadie.

COVER PHOTO © SARA GRAY
PHOTO PAGE COUVERTURE © SARA GRAY



Left to right: King Henri IV commissioned the Dugua expedition; the trade in beaver pelts, used in Europe for hats, changed the traditional ways of native peoples depicted in this fur-trading scene; Samuel Champlain, known today as the "Father of New France;" Champlain's drawing of the settlement; astrolabe possibly used by Champlain; wood-working and pottery artifacts excavated on Saint Croix Island, from top: Native American stone axe and pot sherd, French axe, Normandy pot sherd.



De gauche à droite: Le roi Henri IV retient les services de Dugua pour l'expédition en Acadie; le commerce des peaux de castor pour la fabrication de chapeaux en Europe contribue à transformer le mode de vie traditionnel des Autochtones, illustrés ici en train de faire la traite des fourrures; Samuel Champlain, "père de la Nouvelle-France;" croquis de la colonie fait par Champlain; astrolabe dont se serait servi Champlain; outils pour travailler le bois et poteries exhumés à l'île Sainte-Croix, à partir du haut: hache de pierre et tesson de pot autochtones, hache française, et tesson de pot de la Normandie.



Saint Croix Island Through Four Centuries

1604
Dugua departs France for North America, outfitted for an ambitious endeavor involving a settlement ("Habitation") and trading post.

1604–1605
Saint Croix Island settlement.

1605
Settlers move to Port Royal. Dugua returns to France to defend his trade monopoly, never again to set foot on North American soil.

1606–1607
Samuel Champlain and the Sieur de Poutrincourt visit the island and note the gardens are still producing. Dugua's monopoly is revoked. The settlers return to France, leaving the Habitation in the care of Membertou, chief of the Mi'kmaq.

1607
Jamestown, the first permanent English settlement, is founded in Virginia.

1608
Dugua's monopoly is temporarily reinstated. Champlain explores to the west

and founds the city of Quebec.

1613
Captain Argall of Virginia carries out orders to drive the French from the coast. He destroys the remaining buildings on the island and sails to Port Royal, burning down the Habitation while the French are working in the fields.

1620
Pilgrims arrive in Plymouth.

1700s
After 1632 the name Saint Croix Island vanishes from records. After 150

years of war, the French cede Acadie to Britain. The Passamaquoddy, Maliseet, Penobscot, Mi'kmaq, and Abenaki peoples form the Wabanaki Confederacy.

1783–1797
The St. Croix River is designated as the boundary between Canada and the United States. The two nations disagree over which river is the Saint Croix. Using Champlain's maps and documents to locate the island, Robert Pagan of Canada finds ruins, French brick, and pottery, thus identifying both the island and the

river and resolving the dispute.

1800s
The island is settled, it is quarried for sand, and a light station is erected. During this time it is said that French brick was visible and that visitors carried much of it away.

1949
Saint Croix Island is declared a national monument.

1950s–1970s
Light station burns down. Historical and archeological resources on island are documented.

1984
The island is redesignated an international historic site in recognition of the "historic significance to both the United States and Canada."

2004
400th anniversary of the French settlement on Saint Croix Island.

L'île Sainte-Croix au fil des siècles

1604
Dugua quitte la France à destination de l'Amérique du Nord, équipé en vue d'un ambitieux projet, l'établissement d'une colonie ("l'Habitation") et d'un poste de traite.

1604–1605
Les premiers colons élisent domicile à l'île Sainte-Croix.

1605
Les colons déménagent à Port-Royal. Dugua rentre en France pour défendre son monopole de traite. Il ne mettra plus jamais les pieds en sol nord-américain.

1606–1607
Samuel de Champlain et le sieur de Poutrincourt visitent l'île et constatent que les potagers produisent encore des récoltes. Dugua perd son monopole. Les colons retournent en France, confiant la garde de l'Habitation à Membertou, chef des Mi'kmaq.

1607
La première colonie britannique permanente est fondée à Jamestown, en Virginie.

1608
Dugua récupère briève-

ment son monopole. Champlain poursuit ses explorations vers l'ouest et fonde la ville de Québec.

1613
Le capitaine Argall de Virginie reçoit l'ordre d'expulser les Français de la côte. Il détruit tous les bâtiments de l'île avant de mettre le cap sur Port-Royal, où il met le feu à l'Habitation pendant que les Français sont aux champs.

1620
Les Pilgrims arrivent à Plymouth.

XVIIIe siècle
Après 1632, l'île Sainte-Croix sombre dans l'oubli. Après 150 ans de guerre, les Français cèdent l'Acadie à l'Angleterre. Les Passamaquoddy, les Malécites, les Penobscots, les Mi'kmaq et les Abénaquis forment la confédération de Wabanaki.

1783–1797
La rivière Sainte-Croix devient la frontière entre le Canada et les États-Unis. Les deux pays n'arrivent pas à s'entendre sur l'emplacement véritable du cours d'eau et de l'île. À l'aide des cartes et des

documents de Champlain, Robert Pagan repère l'île et y trouve des ruines, de la brique française ainsi que de la poterie, réglant ainsi le différend qui oppose les deux pays.

XIXe siècle
Des colons s'installent sur l'île. Ils y exploitent une carrière de sable et y construisent une station de phare. Pendant cette période, la brique importée de France est visible, et les visiteurs en pillent la majeure partie.

1949
L'île Sainte-Croix est classée

monument national. **Années 1950–1970**
La station de phare est dévastée par un incendie. Les ressources historiques et archéologiques de l'île sont documentées.

1984
Les États-Unis et le Canada font de l'île un lieu historique international afin de souligner l'importance historique qu'elle revêt.

2004
Célébration du 400e anniversaire de la colonisation de l'île Sainte-Croix par les Français.

The Story of Saint Croix Island



PARCS CANADA / LANDMARK DESIGN LTD.
PARCS CANADA / LANDMARK DESIGN LTD.



© ROBERT THAYER

Far left: The French traded goods like these with the Passamaquoddy. *Left:* Bronze statues on the interpretive trail tell the story of Saint Croix Island. *Right:* Champlain drew up this plan for the settlement. *Far right:* The supplies in the settlement's storehouse began to give out during the harsh winter of 1604–05.

The Mission

Some aim at profit, others at glory, and others at the public welfare. The greater number take to commerce.*
—Samuel Champlain

In April 1604 Pierre Dugua, Sieur de Mons, sailed from Havre-de-Grâce, France, aboard the flagship *La Bonne Renommée* bound for North America. King Henri IV granted Dugua a trading monopoly and the title lieutenant-general of Acadie. In exchange Dugua was directed “to establish the name, power, and authority of the King of France; to summon the natives to a knowledge of the Christian religion; to people, cultivate, and settle the said lands; to make explorations and especially to seek out mines of precious metals.”

Dugua and his investors were interested in the lucrative fur trade. Samuel Champlain, map maker and chronicler of the expedition, hoped to discover a “Northwest Passage” that would serve as a shortcut for commerce with the Orient. Upon reaching North America in May, Dugua explored along the coast of present-day Nova Scotia, sailing into a natural harbor Champlain named Port Royal.

Settling Saint Croix Island

In June, Dugua and his company sailed into Passamaquoddy Bay, exploring upriver and the tributaries that fed it. He chose a small island in the middle of the river for the settlement. This, Champlain said, they considered “. . . the best we had seen both on account of its situation, the fine country, and the trade we were expecting with the Indians of these coasts and the interior, since we should be in their midst.” They found the surrounding countryside pleasant, the soil fertile and good for brick-making, and fresh water obtainable on the mainland.

Champlain drew the plan for the settlement. The men set to work immediately, much at the mercy of black flies, building first a fortification, then a storehouse and dwellings. They also constructed an oven and a hand mill for grinding wheat. Gardens, both on the island and mainland, were sown with vegetable seeds and grain. Champlain described the

waters surrounding the island to be so full of alewife (related to herring) and bass that “vessels could be loaded with them.” He observed that the Passamaquoddy came to the area for five to six weeks during the fishing season to take advantage of the bounty. At low tide settlers harvested shellfish from the island’s shore, “which proved,” Champlain said, “of great benefit to everybody.”

The Meeting of Two Worlds

Nearby Passamaquoddy came to see the newcomers and camped at the foot of the island. The French built a small chapel there, perhaps for the use of the native people. The Passamaquoddy served as guides during Champlain’s coastal explorations. They supplied the furs the French sought in exchange for hatchets, knives, glass beads, rosaries, caps, and tobacco. For many of the Passamaquoddy, the Dugua expedition may have been their first direct encounter with Europeans.

The Winter

Acadie shared the same latitude as temperate France, so it was assumed the climate would be similar. However, the settlers knew nothing of the arctic air flow from the north. As the hours of daylight dwindled and the air sharpened, the settlers discovered they were not prepared for the severity of a North American winter.

Soon the river froze, the tides upheaving cakes of ice too treacherous to cross. The settlers were trapped, cut off from the mainland; cut off from fresh water, game, and the wood needed to fuel their fires. In the storehouse, cider froze in barrels and had to be issued by the pound. Their diet consisted of only salt meat and vegetables which, Champlain said, “produced poor blood.” By February men began to die. Those who perished were buried on the island. In March the Passamaquoddy brought the survivors game in exchange for bread and other goods.

Planning Your Visit



Saint Croix Island, approximately 6.5 acres, lies in the St. Croix River next to the U.S.-Canadian border. Dugua called the island Sainte Croix (“holy cross”) for the cross-like intersection of upriver tributaries, seen in map at right.

L’île Sainte-Croix, d’une superficie de 2.6 hectares, est située dans la rivière Sainte-Croix tout près de la frontière canado-américaine. Dugua donna à l’île le nom de Sainte-Croix pour la rencontre de tributaires en amont qui semblaient former une croix, comme montre la carte à droite.

The entrance to Saint Croix Island International Historic Site is eight miles south of Calais, Maine, along U.S. 1.

Facilities

There is no ferry to the island. The mainland offers a view of the island and an interpretive trail with bronze statues telling the story of the 1604 settlement. Other facilities include a ranger station, restrooms, picnic tables, a primitive boat ramp, and a vault toilet. Service animals are welcome.

Administration

Saint Croix Island International Historic Site is administered by the U.S. National Park Service in cooperation with the Canadian Government.

Regulations

The site is open from sunrise to sunset. Commercial operations require a National Park Service permit. Follow state laws regarding the possession of firearms.

More Information

Acadia National Park
P.O. Box 177
Bar Harbor, ME 04609
207-288-3338
www.nps.gov/sacr
National Park Service:
www.nps.gov

Associated Sites

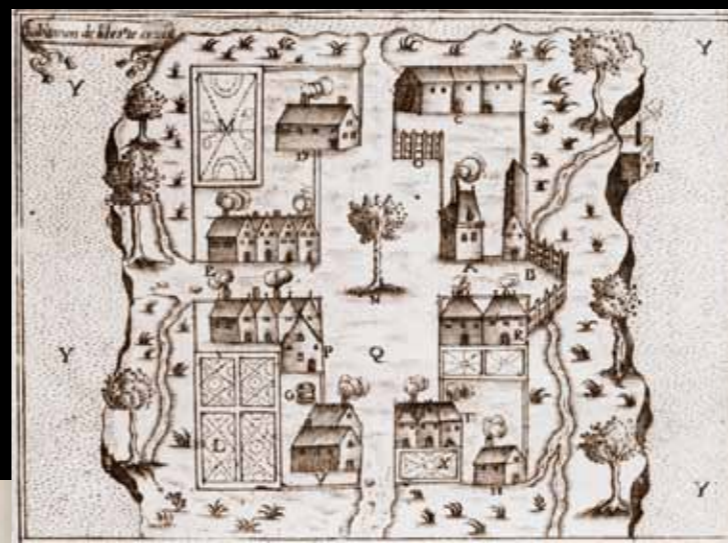
The Canadian side of Saint Croix Island International Historic Site offers a different view of the island and an interpretive trail. The site is on Route 127, between St. Andrews and St. Stephen, New Brunswick.

Port-Royal National Historic Site of Canada, located near Annapolis Royal, Nova Scotia, is a reconstruction of the habitation established in 1605 by the survivors of the Saint Croix Island settlement. Both associated sites are administered by Parks Canada.

©GPO:20xx—xxx-xxx/xxxx Reprint 20xx
Printed on recycled paper.



L’histoire de l’île Sainte-Croix



Extrême gauche: Les Français échangeaient des biens tels que ceux-ci avec les Passamaquoddy. *Gauche:* Des statues en bronze sur le sentier d’interprétation, révèlent l’histoire de l’île Sainte-Croix. *Gauche:* Le plan de la colonie tel que dessiné par Champlain. *Droite:* Les provisions du magasin de la colonie commencèrent à se faire rares pendant le dur hiver de 1604–1605.

NPS



PARCS CANADA / SUSAN TOOKE
PARCS CANADA / SUSAN TOOKE

La mission

*Certains visent le profit, d’autres la gloire et d’autres encore le bien-être public. Mais la plupart des hommes cherchent à faire le commerce.**
—Samuel Champlain

En avril 1604, Pierre Dugua, sieur de Mons, appareilla de Havre-de-Grâce, en France, à bord du navire amiral *La Bonne Renommée*, à destination de l’Amérique du Nord. Le roi Henri IV lui avait conféré un monopole de traite et le titre de lieutenant-général de l’Acadie. En échange, Dugua avait reçu l’ordre “d’asseoir le nom et les pouvoirs du roi de France en Acadie, de faire connaître le christianisme aux Autochtones, de coloniser et de cultiver les terres découvertes, d’explorer le territoire et de le prospecter dans le dessein d’en extraire des métaux précieux.”

Dugua et ses investisseurs s’intéressaient au lucratif commerce des pelleteries. Samuel Champlain, cartographe et chroniqueur de l’expédition, espérait quant à lui découvrir un “passage du Nord-Ouest” qui raccourcirait le commerce vers l’Orient. À leur arrivée en Amérique du Nord en mai, Dugua explora la côte de ce qu’est aujourd’hui la Nouvelle-Écosse, naviguant dans un havre naturel auquel Champlain donna le nom de Port-Royal.

La colonisation de l’île Sainte-Croix

En juin, Dugua et son équipage se rendirent jusqu’à la baie Passamaquoddy, puis explorèrent la rivière et ses tributaires. Il choisit d’établir sa colonie sur une petite île baignant au milieu de la rivière. Champlain décrivit ainsi l’endroit: “. . . le lieu que nous jugeâmes le meilleur, tant pour la situation, bon pays, que pour la communication que nous prétendions avec les autochtones de ces côtes et du dedans des terres, étant au milieu d’eux.” Les paysages environnants étaient agréables, le sol fertile et propice à la confection de briques et l’eau potable facilement obtenue du continent.

Champlain dessina le plan de la colonie. Les hommes se mirent à l’ouvrage immédiatement, à la merci d’un essaim de mouches noires. Ils bâtirent d’abord des fortifications, puis un magasin et des logis. Ils construisirent ensuite un four et une meunerie à bras pour moudre leur blé. Ils plantèrent des légumes et du grain dans des potagers, aménagés sur l’île et sur le

continent. Les eaux qui entouraient l’île étaient si riches en faux-hareng (gaspereau) et en achigan que, aux dires du chroniqueur, “les navires auraient pu en être chargés.” Champlain observa que les Passamaquoddy séjournèrent de cinq à six semaines dans la région pendant la saison de la pêche afin de tirer parti de cette manne. À marée basse, les colons se rendaient sur le rivage pour y récolter des mollusques, pratique qui, selon Champlain, “faisait grand bien à chacun.”

La rencontre de deux mondes

Les Passamaquoddy de la région vinrent rendre visite aux nouveaux venus et campèrent au pied de l’île. Les Français construisirent une petite chapelle à cet endroit, peut-être à l’usage des autochtones. Les Passamaquoddy servirent de guides à Champlain pendant ses explorations des côtes. Ils pratiquèrent le troc avec les Français, obtenant en échange de leurs peaux des hachettes, des couteaux, des perles de verre, des chapeaux et du tabac. Pour de nombreux Passamaquoddy, les hommes qui accompagnaient Dugua furent sans doute les premiers Européens avec qui ils eurent des contacts directs.

L’hiver

L’Acadie se trouvant à la même latitude que la France, les explorateurs pensaient qu’elle jouissait du même climat tempéré. Les colons étaient loin de se douter qu’ils seraient assaillis par une masse d’air glaciale venue de l’Arctique. À mesure que les jours raccourcissaient et que l’air se refroidissait, les colons découvraient à quel point ils étaient mal préparés pour les rigueurs de l’hiver nord-américain.

Bientôt, la rivière gela, les marées soulevant des amas de glace rendaient périlleuse toute tentative de traversée. Les colons étaient assiégés, coupés du continent, de toute source d’eau potable, de gibier et de bois pour alimenter leurs feux. Dans le magasin, le cidre gela dans les tonneaux et dut être distribué en blocs d’une livre. Le régime se limitait à de la viande salée et à des légumes qui, aux dires de

Champlain, “engendrait du mauvais sang.” Les premiers décès survinrent en février. Les dépouilles furent enterrées sur l’île.

Durant l’hiver, il se mit une certaine maladie entre plusieurs de nos gens, appelée mal de la terre, autrement scorbut . . . De 79 que nous étions, il en est mort 35, et plus de 20 en furent bien près.
—Samuel Champlain

En mars, les Passamaquoddy apportèrent du gibier aux survivants en échange pour du pain et d’autres biens.

Le départ

Après ce dur hiver de privations, les colons attendaient anxieusement le retour des navires de la France. Ils s’attendaient à les voir arriver dès la fin d’avril, mais, à la mi-mai, il n’y en avait toujours aucune trace. Les colons craignaient le pire: les navires d’approvisionnement, l’unique lien qui les reliait à leur terre natale, étaient sûrement perdus en mer. Dugua décida donc d’équiper le petit vaisseau de la colonie et de partir à la recherche de navires qui accepteraient de les ramener en France. Puis, le 15 juin, les navires tant attendus accostèrent avec hommes et vivres à leur bord. C’était l’allégresse dans la colonie.

Encore ébranlé par l’hiver dévastateur, Dugua décida de fonder une nouvelle colonie là où le climat serait plus doux. En compagnie de Champlain, il longea la côte sud jusqu’à Cape Cod, mais ne trouva aucun emplacement propice. Il choisit finalement de retourner à Port-Royal. Les colons démontèrent certains des bâtiments de l’île et emportèrent à Port-Royal tous leurs objets de valeur.

Le legs de l’île Sainte-Croix

L’île Sainte-Croix accueillit une des premières colonies européennes de la côte de l’Atlantique Nord. Les dures leçons qu’elle enseigna permirent aux Français de fonder une colonie permanente à Port-Royal et d’assurer en Amérique du Nord une présence encore bien solide de nos jours.

**Le français du XVIIe siècle est adapté à l’usage moderne.*

Pour un séjour réussi

L’entrée du Lieu historique international de l’île-Sainte-Croix se trouve à huit milles au sud de Calais, dans l’État du Maine, sur la route 1.

Installations

L’île n’est pas desservie par traversier. La partie continentale du lieu historique offre une vue de l’île Sainte-Croix ainsi qu’un sentier d’interprétation agréablement de statues en bronze qui racontent l’histoire de la colonie de 1604. Il s’y trouve également un centre d’accueil, des tables de pique-nique, une rampe de bateaux rudimentaire et des toilettes. Les chiens-guides sont les bienvenus.

Administration

Le Lieu historique international de l’île-Sainte-Croix est administré par le Service national des parcs des États-Unis en collaboration avec Parcs Canada.

Règlements

Le lieu est ouvert de l’aurore à l’aube. Les entreprises à but lucratif doivent obtenir un permis du Service national des parcs. Il faut observer les règlements de l’état du Maine à l’égard de la possession des armes à feu.

Renseignements

Parc national Acadia
C.P. 177
Bar Harbor, ME 04609
207-288-3338
www.nps.gov/sacr
Service national des parcs: www.nps.gov

Lieux historiques connexes

Le côté canadien du Lieu historique international de l’île-Sainte-Croix offre aux visiteurs un angle différent de l’île, et un sentier d’interprétation. Le lieu historique se trouve sur la route 127, entre St. Andrews et St. Stephen, au Nouveau-Brunswick.

Le Lieu historique national du Canada de Port-Royal, qui se trouve près d’Annapolis Royal, en Nouvelle-Écosse, renferme une reconstruction de l’habitation fondée en 1605 par les survivants de la colonie de l’île Sainte-Croix. Les deux lieux connexes sont administrés par Parcs Canada.